

L'endomorphisme  $\Phi_{A,B}$  de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  défini par :

$$\forall X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \quad \Phi_{A,B}(X) = AXB$$

est diagonalisable si  $A$  et  $B$  sont diagonalisables.

Mohamed Ait Lhoussain

2 décembre 2013

## 1 Une base de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$

Soit  $A \in \mathcal{M}_{np}(\mathbb{K})$  une matrice à  $n$  lignes et  $p$  colonnes et pour  $j \in \llbracket 1, p \rrbracket$ , notons  $C_j$  la  $j$  ème colonne de  $A$  de sorte que si  $\mathcal{E}$  est la base canonique de  $\mathcal{M}_{n1}(\mathbb{K})$  alors  $A = \text{mat}_{\mathcal{E}}(C_j)_{1 \leq j \leq p}$ . Ainsi on a  $A = O$  si et seulement si  $\forall j \in \llbracket 1, p \rrbracket \quad C_j = O$ .

**Proposition 1** Soient  $\mathcal{E} = (E_1, \dots, E_n)$  et  $\mathcal{F} = (F_1, \dots, F_n)$  deux bases de  $\mathcal{M}_{n1}(\mathbb{K})$  alors si on pose  $\Gamma_{ij} = E_i^t F_j$  pour tout  $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , alors la famille  $(\Gamma_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$  est une base de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$

En effet soit  $\alpha = (\alpha_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$  une famille de scalaire tel que :

$$\sum_{1 \leq i, j \leq n} \alpha_{ij} \Gamma_{ij} = 0$$

cela veut dire :

$$\sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \alpha_{ij} E_i^t F_j = 0$$

Donc , en posant pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $B_j = \sum_{i=1}^n \alpha_{ij} E_i$ , et par permutation des symboles

de sommation :

$$\sum_{j=1}^n B_j^t F_j = 0$$

Ce qui donne par transposition :

$$\sum_{j=1}^n F_j^t B_j = 0$$

Or si, pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on note  $B_j = (b_{kj})_{1 \leq k \leq n}$  alors, pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on a :

$$F_j^t B_j = (b_{kj} F_j)_{1 \leq k \leq n}$$

Donc on obtient :

$$\left( \sum_{j=1}^n b_{kj} F_j \right)_{1 \leq k \leq n} = 0$$

donc pour tout  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on a :

$$\sum_{j=1}^n b_{kj} F_j = 0$$

et par liberté de la famille  $\mathcal{F}$  on a pour tout  $j, k \in \llbracket 1, n \rrbracket$  :  $b_{kj} = 0$  ce qui fournit  $B_j = 0$  pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ . Or nous avons :

$$B_j = \sum_{i=1}^n \alpha_{ij} E_i$$

et la famille  $\mathcal{E}$  est libre, donc  $\alpha_{ij} = 0$  pour tout  $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ .

### Exemple

Si  $\mathcal{E}$  et  $\mathcal{F}$  sont les bases canoniques respectives de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$  et  $\mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{K})$  alors  $(\Gamma_{ij})$  est précisément la base canonique  $(E_{ij})$  de  $\mathcal{M}_{np}(\mathbb{K})$ . Autrement dit :

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket \quad E_{ij} = E_i \times {}^t E_j$$

## 2 L'endomorphisme $\Phi_{A,B}$

Soient  $A$  et  $B$  deux matrices carrées réelles de taille  $n$  et on leur associe l'endomorphisme  $\Phi_{A,B}$  de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  défini par :

$$\forall X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \quad \Phi_{A,B}(X) = AXB$$

### 2.1 Réduction

**Théorème 1** *Si  $A$  et  $B$  sont diagonalisables alors  $\Phi_{A,B}$  est diagonalisable.*

En effet si  $A$  et  $B$  sont diagonalisables alors  ${}^t B$  est aussi diagonalisable. Soit  $\mathcal{E} = (E_1, \dots, E_n)$  une base de vecteurs propres de  $A$  associés aux valeurs propres :  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$  et  $\mathcal{F} = (F_1, \dots, F_n)$  une base de vecteurs propres de  ${}^t B$  associés aux valeurs propres  $\mu_1, \dots, \mu_n$ .

On va montrer que  $\mathcal{C} = (\Gamma_{ij})$  tel que  $\Gamma_{ij} = E_i {}^t F_j$  est une base de vecteurs propres de  $\Phi_{A,B}$ . La proposition ci-dessus montre que  $\mathcal{C}$  est une base. Or :

$$\begin{aligned} \Phi_{A,B}(\Gamma_{ij}) &= AE_i {}^t F_j B \\ &= (AE_i)({}^t F_j B) \\ &= (AE_i)({}^t B F_j) \\ &= (\lambda_i E_i)({}^t (\mu_j F_j)) \\ &= \lambda_i \mu_j E_i {}^t F_j \\ &= \lambda_i \mu_j \Gamma_{ij} \end{aligned}$$

Donc  $\Gamma_{ij}$  est un vecteur propre associé à la valeur propre  $s_{ij} = \lambda_i \mu_j$

## 2.2 Determinant et trace

**Proposition 2** On a  $\det(\Phi_{A,B}) = (\det(A) \det(B))^n$  et  $\text{tr}(\Phi_{A,B}) = \text{tr}(A)\text{tr}(B)$

En effet  $\Phi_{A,B}$  est diagonalisable de valeurs propres  $s_{ij}\lambda_i\mu_j$  donne :

$$\det(\Phi_{A,B}) = \prod_{i=1}^n \prod_{j=1}^n \lambda_i \mu_j = \left( \prod_{i=1}^n \lambda_i \right)^n \left( \prod_{j=1}^n \mu_j \right)^n = (\det(A) \det(B))^n$$

De même :

$$\text{tr}(\Phi_{A,B}) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \lambda_i \mu_j = \left( \sum_{i=1}^n \lambda_i \right) \left( \sum_{j=1}^n \mu_j \right) = \text{tr}(A)\text{tr}(B)$$